

Anniversaire

Le Centre Scientifique affiche ses 50 ans

Un demi-siècle que le Centre Scientifique de Monaco a été créé, par la volonté du prince Ranier III. Ses cinquante ans d'histoire ont été largement retracés hier soir dans la salle de conférences du Musée océanographique. Pléthore d'autorités monégasques étaient présentes. Parmi elles, le prince Albert II de Monaco, la princesse Caroline de Hanovre, le ministre d'État Michel Roger, le président du Conseil National Jean-François Robillon ou encore le maire de Monaco, Georges Marsan. Le professeur Patrick Rampal, président du conseil d'administration du CSM, a évoqué « la belle histoire, le présent d'extrême qualité et l'avenir de haute ambition » de l'institution. Il a souligné « la reconnaissance internationale » obtenue dans la recherche sur les coraux.

« Aller au-delà de nos capacités propres »

Les équipes du Centre Scientifique de Monaco, emmenées par le professeur Denis Allemand, ont été ovationnées. Après la projection d'un film retraçant les objectifs du CSM, réalisé par le Centre de Presse, le président



Le demi-siècle de l'institution laisse présager un avenir radieux avec plusieurs partenariats (CNRS, AIEA, Inserm) et une diversification des recherches dans plusieurs domaines. (Photo Éric Dulière)

du conseil de perfectionnement, le professeur Dominique Doumenc a indiqué qu' « au nombre de publications scientifiques parues, le Centre Scientifique de Monaco se classe au deuxième rang international ».

Le souverain a, lui, souhaité « un très joyeux anniversaire au CSM et

encore plus de succès pour les années à venir ».

« J'entends que soient développés de nouveaux axes de réflexion scientifique. (...) Cette approche est emblématique de ce qui doit être mis en œuvre en Principauté de Monaco. Nous devons être attentifs aux problématiques nou-

velles et aux techniques émergentes. Il nous appartient dans ces domaines d'être largement ouverts à l'international tant il est vrai que les partenariats à nouer nous permettront d'aller au-delà de nos capacités propres. Ce n'est qu'à ces conditions que la Principauté pourra continuer à affirmer

sa singularité et à poursuivre sa nécessaire adaptation au monde », a ajouté Albert II. Enfin, une convention « historique » a été signée entre le CNRS français et le CSM pour participer à un laboratoire européen, étudiant notamment la biologie des coraux.

ADRIEN PAREDES